

L'HISTOIRE DU ROY

LE ROY VISITE LA MANUFACTURE DES GOBELINS

MANUFACTURE DES GOBELINS, XVII^e SIÈCLE, D'APRÈS CHARLES LE BRUN

« Le roy Louis XIV visitant les manufactures des Gobelins, ov le sievr Colbert, svrintendant de ses bastiments, le conduit dans tovs les ateliers pour lvi faire voir les différents ovvrages qui s'y font. » Telle est la scène représentée sur cette tapisserie, ainsi que nous l'apprend l'inscription tissée dans le cartouche de sa bordure inférieure.

Cette visite que P. de Sève a représentée d'après une composition de Ch. Le Brun est celle que fit à la manufacture, le 15 octobre 1667, Louis XIV qui y était déjà venu en 1665, quelque temps après la fondation de la Manufacture royale des meubles de la couronne.

La *Gazette de France*, qui la raconte, nous apprend que le roi était accompagné du prince de Condé et du jeune duc d'Enghien que l'on voit en effet à ses côtés sur le perron où le peintre l'a placé en le grandissant, afin de lui faire dominer la scène.

Louis XIV se retourne vers Colbert debout derrière lui. Charles Le Brun se tient au bas du perron le chapeau à la main.

Quant aux autres personnages, s'il est facile de distinguer à leur costume les chefs des différents ateliers des ouvriers qui les aident, il est plus difficile de mettre un nom sur leurs physionomies.

Cependant les deux personnages en rabat qui, sur le second plan, portent un vase qui est d'or doivent être les Villiers qui dirigeaient l'atelier où se fabriquaient les pièces d'orfèvrerie dont la tapisserie qui nous occupe révèle la magnificence.

C'est sans doute Van der Meulen, le plus personnel des collaborateurs de Le Brun qui soutient au fond le tableau représentant une bataille. Peut-être est-ce le peintre P. de Sève qui s'est placé lui-même à ses côtés. Quant à celui qui aide deux ouvriers à présenter au roi une table en marqueterie, nous devons y voir, soit un des deux Megliori, soit Bianchi, lapidaires venus de Florence, célèbres par un certain genre de mosaïque, et qui, « pour les pièces de rapport, sont merveilleux en France », ainsi que le dit l'abbé Marolles dans ses quatrains si précieux pour leurs renseignements.

Celui qui fait placer une statuette sur un buffet orné de colonnes torsées est-ce P. Caffieri ou Dominique Cucci? sculpteurs en bois, également venus d'Italie et « que partout en leur art justement l'on renomme ».

Les deux tapissiers, qui terminent la composition à droite, doivent être les entrepreneurs des ateliers de haute lisse, Jean Jans et Lefebvre, qui sont plus célèbres que leurs collègues de l'atelier de basse-lisse, La Croix et Mozin. Le Flamand J. Jans, qui, pas plus que les ouvriers ses compatriotes, ne pouvait se passer de la bière qu'on brassait pour eux aux Gobelins, doit être le plus gros, celui des deux qui est placé en arrière.

L'entrepreneur de l'atelier de la Savonnerie n'est point représenté à côté du tapis de Turquie jeté sur le premier plan à gauche. C'est que cet atelier était situé à Chaillot, bien que la *Gazette de France* dise que le roi visita, aux Gobelins, l'atelier où se font « les tapis façon de Perse ».
